

*Entrée  
en semaine sainte*



**Veillée œcuménique  
lundi 30 mars 2015 - Nancy**

**A**près avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « *Père, l'heure est venue, glorifie ton fils, afin que ton Fils te glorifie et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.* » Ainsi commence le verset 1 du chapitre 17 de l'Évangile de Jean. Les Pères de l'Église, tel Cyrille d'Alexandrie au 5<sup>e</sup> siècle, soulignaient déjà le caractère sacerdotal de ce texte. C'est au 16<sup>e</sup> siècle que le théologien luthérien David Chytraeus parlera de « prière sacerdotale », terme aujourd'hui repris par tous les théologiens et exégètes. Après son discours d'adieu à ses apôtres, Jésus adresse une prière à son Père.

La prière sacerdotale, c'est celle du prêtre. Elle a un caractère particulièrement respectable en raison du dévouement à l'égard d'autrui qu'elle exige. Elle n'est compréhensible dans toute sa richesse que si nous la restituons dans le cadre de la fête juive de l'expiation, *Kippour*. Le grand-prêtre rétablit chaque année l'alliance, le oui de l'amour entre Dieu et l'homme qui lui répond. Elle constitue le sommet liturgique de l'année. Selon Lévitique 16, 17, il fait le rite d'absolution en sa propre faveur, en faveur de sa maison et en faveur de toute l'assemblée d'Israël. La prière de Jésus reprend cette structure dans les trois parties de Jean 17 : la glorification du fils de 1 à 5, la consécration des disciples qui sont envoyés dans le monde de 6 à 19 et enfin pour ceux dans le monde qui croiront en Jésus-Christ grâce à la parole des disciples de 20 à 26. Cette prière est celle de notre grand-prêtre. Elle est inséparable de son sacrifice, de son passage, de sa Pâque vers le Père où il est consacré tout entier au Père. En Hébreux 9, 11 à 12, le Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains — c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci —, et non par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive.

Nous retrouverons l'expression renouvelée de quatre thèmes dans la prière sacerdotale.

La connaissance de Dieu au sens sémitique du terme apparaît sept fois. C'est un naïtre-avec plutôt qu'une connaissance intellectuelle ou conceptuelle selon la culture grecque. C'est l'accès à la vraie vie, la vie éternelle

La consécration dans la vérité des apôtres, car rendre sacré, c'est séparer du profane et faire appartenir à Dieu.

La révélation du nom de Dieu où Jésus se révèle comme le nouveau Moïse. Dieu entre de manière radicalement nouvelle dans le monde des Hommes, par et dans la personne de Jésus.

Enfin, l'unité revient quatre fois : unité du Père et du fils, unité de « *eux en nous* » et que tous soient un. Cette unité visible va au-delà du groupe des disciples par l'envoi en mission dans le monde « *afin que le monde croie.* » Quand nous pensons à l'unité, nous ne pouvons pas oublier notre responsabilité face aux grandes déchirures de l'Église au cours de l'Histoire. Cette unité qui pourrait nous sembler lointaine, difficile et improbable à court terme devient une espérance, une promesse, une certitude quand Jésus nous en parle. La réciprocité d'amour du Père et du Fils, voilà ce qu'il nous offre comme modèle pour notre unité fraternelle. Quand nous cherchons l'unité nous venons habiter ensemble dans l'amour de Dieu. Pour nous conforter sur ce chemin, Dieu vient vivre en nous son unité, selon les paroles de Jésus : « *Que tous soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi.* »

La demande centrale dans la prière de Jésus, consacrée à ses disciples de tous les temps, est celle de l'unité future de ceux qui croiront en lui. Cette unité n'est pas un phénomène de ce monde. Elle vient exclusivement de l'unité divine et elle arrive du Père jusqu'à nous par le Fils et dans l'Esprit Saint. Dans la prière de Jésus s'accomplit l'institution de l'Église. Il prie pour que ses disciples soient un.

## Épître aux Éphésiens, chapitre 4

<sup>1</sup>Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; <sup>2</sup>en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; <sup>3</sup>appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

<sup>4</sup>Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; <sup>5</sup>un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; <sup>6</sup>un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous.

<sup>7</sup>A chacun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. <sup>8</sup>D'où cette parole : Monté dans les hauteurs, il a capturé des prisonniers ; il a fait des dons aux hommes.

<sup>9</sup>Il est monté ! Qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu jusqu'en bas sur la terre ? <sup>10</sup>Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux, afin de remplir l'univers. <sup>11</sup>Et les dons qu'il a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers et catéchètes, <sup>12</sup>afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, <sup>13</sup>jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude.

<sup>14</sup>Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. <sup>15</sup>Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ. <sup>16</sup>Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour.

## Prière

Seigneur, sous l'intolérable poids de cette détresse des chrétiens séparés,  
mon cœur défaille.

J'ai confiance en toi qui as vaincu le monde.

Ma confiance en toi me jette dans ton cœur où je trouve ta prière :

*Père, qu'ils soient un afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé.*

*Père, qu'ils soient consommés dans l'unité.*

Ma prière de pécheur, c'est ta prière à toi, et ta prière est mon unique apaisement.

Quand ? Comment se fera l'unité ? Quels sont les obstacles à vaincre ?

C'est ton affaire,

ma foi ne peut rien me commander de plus que prier avec toi, en toi,

pour qu'arrive ton Unité,

celle que tu n'as cessé de vouloir,

celle que tu poursuis,

et que tu prépares en nous.

Amen

## Lévitique, chapitre 16

<sup>6</sup>Aaron offre le taureau du sacrifice pour son propre péché et il fait le rite d'absolution en sa faveur et en faveur de sa maison. <sup>7</sup>Il prend les deux boucs et les place devant le SEIGNEUR, à l'entrée de la tente de la rencontre. <sup>8</sup>Aaron tire des sorts sur les deux boucs : un sort "Pour le SEIGNEUR", un sort "Pour Azazel". <sup>9</sup>Aaron présente le bouc sur lequel est tombé le sort "Pour le SEIGNEUR", et il en fait un sacrifice pour le péché. <sup>10</sup>Quant au bouc sur lequel est tombé le sort "Pour Azazel", on le place vivant devant le SEIGNEUR, pour faire sur lui le rite d'absolution en l'envoyant à Azazel au désert.

<sup>15</sup>Il égorge le bouc du sacrifice pour le péché du peuple, et il en amène le sang au-delà du voile ; il procède avec ce sang comme il a procédé avec celui du taureau : il en fait aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. <sup>16</sup>Il fait sur le sanctuaire le rite d'absolution des impuretés des fils d'Israël et de leurs révoltes, c'est-à-dire de tous leurs péchés ; il fait de même pour la tente de la rencontre qui demeure avec eux au milieu de leurs impuretés.

<sup>20</sup>Quand il a fini de faire le rite d'absolution pour le sanctuaire, pour la tente de la rencontre et pour l'autel, il présente le bouc vivant. <sup>21</sup>Aaron impose les deux mains sur la tête du bouc vivant : il confesse sur lui toutes les fautes des fils d'Israël et toutes leurs révoltes, c'est-à-dire tous leurs péchés, et il les met sur la tête du bouc ; puis il l'envoie au désert sous la conduite d'un homme tout prêt. <sup>22</sup>Le bouc emporte sur lui toutes leurs fautes vers une terre stérile.

## Psaume 40 (39) - chanté

*R* : Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice  
tu as ouvert mes oreilles  
tu ne demandais ni holocauste ni victime  
alors j'ai dit : « Voici, je viens. » *R*

Dans le livre est écrit pour moi  
ce que tu veux que je fasse.  
Mon Dieu, voilà ce que j'aime  
ta loi me tient aux entrailles *R*

J'annonce la justice  
dans la grande assemblée  
vois, je ne retiens pas mes lèvres  
Seigneur tu le sais *R*

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon coeur  
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut  
j'ai dit ton amour et ta vérité  
à la grande assemblée *R*

## Épître aux Hébreux, chapitres 9 et 10

<sup>11</sup>Mais Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains – c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci –, <sup>12</sup>et non par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive. <sup>13</sup>Car si le sang de boucs et de taureaux et si la cendre de génisse répandue sur les êtres souillés les sanctifient en purifiant leur corps, <sup>14</sup>combien plus le sang du Christ, qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant.

<sup>24</sup>Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, simple copie du véritable, que Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu. <sup>25</sup>Et ce n'est pas afin de s'offrir lui-même à plusieurs reprises, comme le grand prêtre qui entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger. <sup>26</sup>Car alors il aurait dû souffrir à plusieurs reprises depuis la fondation du monde. En fait, c'est une seule fois, à la fin des temps, qu'il a été manifesté pour abolir le péché par son propre sacrifice. <sup>27</sup>Et comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, <sup>28</sup>ainsi le Christ fut offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude et il apparaîtra une seconde fois, sans plus de rapport avec le péché, à ceux qui l'attendent pour le salut.

<sup>11</sup>Et tandis que chaque prêtre se tient chaque jour debout pour remplir ses fonctions et offre fréquemment les mêmes sacrifices, qui sont à jamais incapables d'enlever les péchés, <sup>12</sup>lui, par contre, après avoir offert pour les péchés un sacrifice unique, siège pour toujours à la droite de Dieu<sup>13</sup>et il attend désormais que ses ennemis en soient réduits à lui servir de marchepied. <sup>14</sup>Par une offrande unique, en effet, il a mené pour toujours à l'accomplissement ceux qu'il sanctifie. <sup>15</sup>C'est ce que l'Esprit Saint nous atteste, lui aussi. Car après avoir dit : <sup>16</sup>Voici l'alliance par laquelle je m'allierai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : En donnant mes lois, c'est dans leurs cœurs et dans leur pensée que je les inscrirai, <sup>17</sup>et de leurs péchés et de leurs iniquités je ne me souviendrai plus. <sup>18</sup>Or, là où il y a eu pardon, on ne fait plus d'offrande pour le péché.

### ✧ Musique ✧

## Ésaïe, chapitre 53

<sup>1</sup>Qui donc a cru à ce que nous avons entendu dire ? Le bras du SEIGNEUR, en faveur de qui a-t-il été dévoilé ? <sup>2</sup>Devant Lui, celui-là végétait comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni prestance tels que nous le remarquions, ni apparence telle que nous le recherchions. <sup>3</sup>Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement.

<sup>4</sup>En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. <sup>5</sup>Mais lui, il était déshonoré

à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison. <sup>6</sup>Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le SEIGNEUR a fait retomber sur lui la perversité de nous tous. <sup>7</sup>Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche. <sup>8</sup>Sous la contrainte, sous le jugement, il a été enlevé, les gens de sa génération, qui se préoccupe d'eux ? Oui, il a été retranché de la terre des vivants, à cause de la révolte de son peuple, le coup est sur lui. <sup>9</sup>On a mis chez les méchants son sépulcre, chez les riches son tombeau, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y eut pas de fraude dans sa bouche. <sup>10</sup>Le SEIGNEUR a voulu le broyer par la souffrance. Si tu fais de sa vie un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté du SEIGNEUR aboutira.

<sup>11</sup>Ayant payé de sa personne, il verra une descendance, il sera comblé de jours ; sitôt connu, juste, il dispensera la justice, lui, mon Serviteur, au profit des foules, du fait que lui-même supporte leurs perversités. <sup>12</sup>Dès lors je lui taillerai sa part dans les foules, et c'est avec des myriades qu'il constituera sa part de butin, puisqu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'avec les pécheurs il s'est laissé recenser, puisqu'il a porté, lui, les fautes des foules et que, pour les pécheurs, il vient s'interposer.



### **Épître aux Philippiens, chapitre 2**

<sup>1</sup>S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion, <sup>2</sup>alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité ; <sup>3</sup>ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. <sup>4</sup>Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.

<sup>5</sup>Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ : <sup>6</sup>lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. <sup>7</sup>Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, <sup>8</sup>il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.

<sup>9</sup>C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup>afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, <sup>11</sup>et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.



### **Évangile selon Jean, chapitre 17**

<sup>1</sup>Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie <sup>2</sup>et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. <sup>3</sup>Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. <sup>4</sup>Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. <sup>5</sup>Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

<sup>6</sup>« J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont observé ta parole. <sup>7</sup>Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, <sup>8</sup>que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. <sup>9</sup>Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, <sup>10</sup>et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et j'ai été glorifié en eux.

<sup>11</sup>Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux restent dans le monde, tandis que moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. <sup>12</sup>Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit accomplie. <sup>13</sup>Maintenant je vais à toi et je dis ces paroles dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie dans sa plénitude. <sup>14</sup>Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. <sup>15</sup>Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du Mauvais. <sup>16</sup>Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. <sup>17</sup>Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. <sup>18</sup>Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. <sup>19</sup>Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. <sup>20</sup>« Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.



## **Prière**

Christ, en nos cœurs, ravive le nom de Ton Père,  
Creuse-le profond, verse dans cette profondeur le feu de Ton Esprit,  
Que sa flamme ardente et haute monte vers notre Père.  
Que tous nos frères reconnaissent dans la lumière que tracera ce feu le Nom du même Père,  
Afin que vienne le jour que Tu veux, Christ ! le jour que depuis la sainte Cène, Tu ne cesses  
de demander : le jour de l'Unité, dans la foi de Ton unique Église.  
Il viendra ce jour, quand notre douleur des séparations nous aura fait assez souffrir, et que  
sera devenue assez brûlante la flamme de notre même amour pour Toi.  
Alors ton Nom : Père, sera sanctifié sur la Terre !

**Notre Père** qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation  
mais délivre-nous du Mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,  
pour les siècles des siècles.  
Amen

## Chant final

1. Nul n'est disciple  
Hormis le serviteur.  
Nul n'est lumière  
Sans l'amour indicible  
Qui, dans le frère,  
Découvre le Seigneur.
2. Nul ne console  
A moins d'avoir souffert.  
Nul ne témoigne,  
S'il ne vit la Parole  
Où l'homme gagne  
Sa joie, quand il se perd.
3. Nul n'est tendresse  
A moins d'être blessé.  
Nul ne pardonne  
S'il n'a vu sa faiblesse,  
Qui l'abandonne  
Aux mains du Transpercé.
4. Nul ne partage,  
S'il n'a donné son tout.  
Nul ne peut dire  
La folie du message,  
S'il ne se livre  
Lui-même jusqu'au bout.
5. Nul n'est semence  
A moins d'être semeur:  
Point de récolte  
Sans le temps du silence,  
Car tout apôtre  
Devient le grain qui meurt.

Cette veillée a été préparée  
par le groupe œcuménique TEO.



**Tous  
en  
œcuménisme**

Chacun est fraternellement invité  
à se joindre aux **temps de prière œcuménique**  
animés à Nancy par le groupe TEO  
chaque 1<sup>er</sup> mardi du mois  
au 63 rue des Ponts à 20h00.

Venez librement sans vous annoncer !